

Hommage à Raymond Mougeon
Prix du CRCCF 2015

France Martineau
Directrice du projet
GTRC *Le français à la mesure d'un continent :*
un patrimoine en partage
Université d'Ottawa
19 mars 2015

Le CRCCF reconnaît annuellement les mérites d'un chercheur ou d'un auteur remarquable dont les travaux portent sur le Canada français. Il souligne ainsi son admiration et sa reconnaissance pour le travail de ce chercheur et son implication particulière. Je suis heureuse de souligner le travail de Raymond Mougeon, chercheur, pionnier dans les recherches sur la francophonie ontarienne, professeur émérite du Département de français du Collège Glendon, à qui est décerné le Prix du CRCCF 2015.

Madame la Vice-doyenne à la recherche de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, Madame la Directrice du CRCCF et autres distingués invités, permettez-moi de partager avec vous l'importance de l'apport de Raymond Mougeon à l'ensemble de la discipline linguistique, ses travaux témoignant à la fois d'une perspective globale du fait social et linguistique et d'un souci des données et de la réalité des communautés examinées. Le regard qu'il porte sur la langue et ses locuteurs est aussi marqué d'un profond respect des individus et d'une volonté de rendre compte de la complexité du fait de langue. Ce souci de situer la langue dans son contexte social permet à ses recherches d'être aujourd'hui aussi actuelles qu'il y a trente-cinq ans. Je reprendrai brièvement quelques jalons de son parcours.

Francophonie ontarienne

Raymond Mougeon a étudié à l'Université de la Sorbonne, où il a d'abord obtenu une licence en 1968, puis une maîtrise en 1969 dans le domaine de la linguistique anglophone. Il a par la suite traversé l'océan Atlantique pour commencer son doctorat au Département de linguistique de l'Université McGill à Montréal. À l'époque de sa thèse de doctorat, terminée en 1973, intitulée *Malbay: A sociolinguistic community study*, peu de chercheurs avaient entrepris une réflexion globale sur la question du français en situation minoritaire. Pionnier dans le domaine des recherches sur le français en situation minoritaire, il a été le premier chercheur hors Québec à repenser toute la question du bilinguisme en entreprenant, pour aborder cette question, de vastes enquêtes sur les communautés francophones de l'Ontario (corpus de 1975 et de 1978). Non seulement ses recherches sur le français en situation minoritaire en Ontario sont nombreuses et largement citées – des textes incontournables –, mais les analyses qu'il a faites sur le corpus franco-ontarien ont permis de poser des bases méthodologiques et théoriques pour l'étude des communautés francophones en situation minoritaire, en particulier à une période où le fait minoritaire était considéré comme un ensemble plus ou moins homogène. Il faut se rappeler que des notions qui aujourd'hui nous semblent acquises, telles que la simplification structurale, la réduction sociolectale, le transfert indirect et la restriction linguistique et stylistique, doivent beaucoup à Raymond Mougeon qui les a définies et en a montré la portée pour nuancer la question du fait minoritaire.

Étude en temps réel sur des communautés en contexte minoritaire

Raymond Mougeon est également le premier à avoir entrepris des études en temps réel sur des communautés francophones minoritaires, en réalisant des enquêtes sur les mêmes communautés sur une longue durée. Il a ainsi interrogé des locuteurs de quatre communautés à vingt-sept ans d'intervalle, permettant de documenter la régression ou la progression du français dans ces communautés. Ces études sont particulièrement importantes pour juger de l'état du français, de façon objective, au-delà des discours alarmistes ou optimistes sur le français minoritaire. Elles sont aussi cruciales pour comprendre l'attitude des jeunes locuteurs sur leur langue et les conditions d'emploi du français selon les situations. Dans le cadre du projet GTRC *Le français à la mesure d'un continent*, que je dirige, il a entrepris de nouvelles enquêtes à Welland, qui vont permettre de comparer à plus de vingt-cinq ans d'écart, les changements qui se sont produits dans cette communauté, à la fois dans les usages et dans les attitudes linguistiques.

Normes linguistiques et parler des apprenants du français

Raymond est l'un des rares chercheurs à avoir lié dans une perspective commune les enjeux théoriques et sociaux. Depuis ses débuts comme chercheur à OISE (The Ontario Institute for Studies in Education) dans les années 1970, il s'est intéressé à la relation entre maintien du français, normes et usages linguistiques. Il est sans doute le premier à avoir proposé d'aborder de front la question des normes enseignées en milieu minoritaire en examinant non seulement le parler des adolescents, mais aussi celui de leurs enseignants en salle de classe, en dévoilant comment l'imaginaire de la norme façonne les perceptions des enseignants. C'est également l'un des premiers à s'être intéressé de façon approfondie au rapport entre la langue maternelle et la langue seconde pour le français, entre les usages des locuteurs en perte de maîtrise du français et ceux de nouveaux apprenants du français. Cet intérêt a débouché sur des recherches sur la compétence sociolinguistique des apprenants ayant appris le français principalement en salle de classe et plus particulièrement dans un programme d'immersion en Ontario. Ce projet, mené avec Terry Nadasdi et Katherine Rehner, est le premier à appliquer une approche sociolinguistique à la variation qui se manifeste dans le parler des étudiants d'immersion. À l'époque où ce projet a été entamé, la compétence réceptive de cette population avait été abondamment examinée, si bien qu'on disposait de beaucoup d'information sur le comportement langagier des individus, tel que mesuré par des tests contrôlés. Toutefois, la capacité des apprenants d'utiliser les variantes vernaculaires ou d'utiliser une palette d'emplois stylistiques élargie avait été peu explorée. Après maintenant quinze ans de recherche et deux subventions Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), Mougeon et ses collègues ont ouvert le chemin vers l'amélioration de la compétence sociolinguistique des étudiants en immersion, en identifiant les structures qu'ils maîtrisent mal et les sources de ces limites.

Origines du français canadien

Raymond Mougeon est aussi l'un des premiers à avoir entamé une réelle réflexion sur les origines de la grammaire du français canadien, en posant les bases d'une étude panlectale du français. La réflexion de Raymond sur les origines du français canadien historique l'a mené à s'intéresser de plus en plus à la linguistique historique. C'est d'ailleurs en 2000, au Congrès de l'Association for French Linguistic Studies à l'Université Laval, que j'ai rencontré Raymond pour la première fois. Je présentais alors mon nouveau corpus de lettres familiales anciennes, qui partait d'un projet de reconstruire l'histoire de la grammaire du français canadien. À l'issue de ma conférence, je lançai un appel à tous. Qui souhaitait travailler avec moi à ce vaste chantier? S'est alors levé Raymond, que je ne connaissais que sur papier, qui spontanément a répondu : « Moi ». En homme de parole, il a tenu sa promesse et depuis, nos recherches

sur l'histoire du français n'ont cessé de se croiser et de se nourrir l'une l'autre, au fil de l'amitié qui s'est développée.

Un passeur de savoirs

C'est sans doute l'un des traits les plus caractéristiques de la carrière de Raymond Mougeon, cette capacité de travailler en équipe, qui découle d'une rare générosité et d'un désir d'inclure les jeunes linguistes dans ses recherches; pour lui, la recherche, c'est avant tout une passion qui est partagée dans la collégialité. Cette ouverture scientifique aux autres se voit notamment dans le fait qu'il a publié avec trente-cinq auteurs différents durant sa carrière. Le livre qui lui rend hommage (France Martineau et Terry Nadasdi (dir.), *Le français en contact : hommages à Raymond Mougeon* Québec, les Presses de l'Université Laval, coll. « Voies du français », 2011) montre bien l'ampleur de son héritage intellectuel dans divers domaines de la linguistique.

C'est aussi une quantité exceptionnelle de travaux que nous lègue Raymond Mougeon, reflet de l'envergure scientifique de sa recherche : 9 monographies, 3 ouvrages collectifs en codirection, plus de 140 articles, une centaine de communications dont plus de la moitié comme invité, de nombreux rapports de recherche, 12 directions de thèse, sans oublier d'innombrables heures d'enseignement dédiées à inspirer la relève étudiante. Durant sa carrière, il a aussi obtenu, seul ou en collaboration, 36 subventions de recherche, dont 12 du CRSH. Ses travaux sont aujourd'hui d'incontournables références non seulement en linguistique et en sociolinguistique, mais aussi en éducation et en histoire sociale. Son apport exceptionnel se mesure bien au-delà des chiffres, dans le façonnement même de la linguistique canadienne contemporaine et par l'inspiration qu'il a donnée à d'autres projets sur les contours du français nord-américain.

Raymond Mougeon a créé et inspiré toute une communauté de chercheurs canadiens et internationaux qui lui doivent beaucoup. Merci, Raymond.